



Agence Nationale de la  
Météorologie du Sénégal

# **PROJET DU DISCOURS D'OUVERTURE OFFICIELLE DE LA JOURNEE METEOROLOGIQUE MONDIALE AU SENEGAL, 27 MARS 2009**

-----

**PRONONCE PAR MONSIEUR LE MINISTRE D'Etat,  
Ministre des Infrastructures, des Transports  
Terrestres et des Transports Aériens**



**Honorables Députés et Sénateurs,**  
**Excellences, Messieurs les Ambassadeurs ;**  
**Messieurs les Présidents de Conseil de Surveillance et**  
**d'Orientation de la plateforme de l'aéroport L. S.**  
**Senghor ;**  
**Messieurs les Directeurs Généraux ;**  
**Messieurs les Directeurs de Services, Sociétés et autres**  
**Structures, Partenaires de l'Agence Nationale de la**  
**Météorologie du Sénégal ;**  
**Mesdames, Messieurs ;**  
**Chers Invités,**

Nous voilà, encore une fois réunis au siège de l'Agence Nationale de la Météorologie du Sénégal (**ANAMS**), pour célébrer, à l'instar de la Communauté internationale, la Journée météorologique mondiale.

La Communauté météorologique mondiale a convenu de célébrer le 23 mars de chaque année l'entrée en vigueur de la Convention instituant **l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM)**,

Agence spécialisée des Nations Unies en charge des questions liées au Temps, au Climat et à l'Eau.

Au Sénégal, cette journée est exceptionnellement célébrée ce jour, **27 mars 2009**, pour les raisons liées à la tenue des élections locales.

Le thème retenu pour cette année, par le Conseil exécutif de l'OMM, à savoir : « **Le Temps, le Climat et l'Air que nous respirons** », revêt une importance capitale.

En effet, les activités humaines laissent des traces dans l'atmosphère depuis des millénaires, y rejetant gaz, poussières et autres particules.

L'accélération de l'industrialisation au tournant du siècle dernier a profondément modifié l'air que nous respirons.

L'accroissement rapide de la population n'a fait qu'aggraver la pollution de l'air depuis un siècle.

D'immenses agglomérations sont apparues un peu partout : près de la moitié des six milliards d'habitants de la planète vivent aujourd'hui en milieu urbain. La poussée démographique a aussi fait augmenter la circulation automobile et la consommation d'électricité qui, toutes deux, reposent sur la combustion de matières fossiles qui libère des gaz réactifs dans l'atmosphère.

Ce thème est d'autant plus approprié, qu'il est de plus en plus admis les liens étroits entre l'alimentation, la santé, le temps, le climat et la composition de l'air que nous respirons.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (**OMS**), la pollution de l'air provoque chaque année deux millions de décès prématurés. Les principaux responsables sont l'ozone présent au niveau du sol, les polluants associés au smog, les matières particulaires, le dioxyde de soufre et le monoxyde de carbone. Nocifs même à faible concentration, ils causent un grand nombre de décès et de maladies dues à des problèmes respiratoires et cardiaques, surtout dans les pays en développement.

Heureusement, les progrès de la science et de la technologie, en particulier dans le domaine de la prévision de la qualité de l'air, permettent aujourd'hui de réduire les risques liés à la pollution atmosphérique.

En outre, le quatrième rapport d'évaluation du Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (**GIEC**), qui constitue à ce jour l'évaluation la plus complète et la plus fiable qui soit du changement climatique, note en particulier que le réchauffement climatique est incontestable, comme il ressort aujourd'hui des observations qui montrent une augmentation des températures moyennes de l'air et des océans, une fonte généralisée des neiges et des glaces et une élévation du niveau des mers et des océans.

Les observations effectuées à partir des terres, des océans, de l'atmosphère et de l'espace permettent d'évaluer et de prévoir le temps, le climat et la qualité de l'air. L'OMM coordonne depuis les années 50 la collecte

des données sur la composition chimique de l'atmosphère qui proviennent simultanément de plusieurs sources : les stations en surface mesurent l'air que nous respirons, tandis que les spectromètres de poursuite du Soleil, les lasers et les ballons captent par télédétection les paramètres loin du sol; ces paramètres sont complétés par des données recueillies par des aéronefs et des satellites.

Les risques météorologiques, climatiques et hydrologiques ont des incidences sur presque tous les aspects de la vie. Et comme vous le savez, ces incidences vont croissant et affectent plus spécialement les pays en développement.

Il importe cependant de noter que les pertes liées à l'évolution du temps et du climat peuvent être anticipées, si on dispose à temps de prévisions météorologiques fiables et s'il y a de bons programmes de prévention reposant notamment sur des systèmes d'alerte précoce.

Dès lors, il est nécessaire, que les stratégies nationales de développement socioéconomique tiennent compte des informations météorologiques et climatologiques et que la promotion d'une culture météo au sein des populations soit une activité permanente.

Les Services Météorologiques et Hydrologiques Nationaux (**SMHN**) et leurs partenaires s'associent à toutes les actions visant à freiner la pollution. Ils jouent un rôle décisif en relevant, analysant et prévoyant les conditions atmosphériques et en informant les décideurs et le public. Sans les services qu'ils dispensent, les villes auraient de grandes difficultés à évaluer l'ampleur des problèmes et à mesurer l'efficacité des mesures prises pour y remédier.

Le Gouvernement, conscient de cela, s'est résolument engagé à moderniser la Météorologie Sénégalaise en l'érigeant en Agence, afin qu'elle soit capable de contribuer efficacement à la satisfaction de cette forte demande sociale.

Je voudrais saisir cette occasion pour vous instruire, **Monsieur le Directeur Générale**, de tout mettre en œuvre pour répondre plus efficacement aux missions assignées à la nouvelle agence et d'approfondir, encore plus, la coopération Sud - Sud avec des Pays amis comme la Chine, à l'image de celle déjà établie avec le Maroc.

En effet, les résultats déjà acquis dans ce domaine sont assez prometteurs : le Programme de Pluies Provoquées, qui découle de la vision du Chef de l'Etat relative à la bonne maîtrise de nos ressources hydriques, est maintenant bien enclenché et d'autres axes de coopération vont être explorés avec d'autres pays amis.

Pour terminer mon propos, j'invite les Experts de la Météorologie sénégalaise, en rapport avec les usagers et les partenaires cités plus haut, sans oublier la Presse et les Communicateurs de tous ordres, à concevoir d'urgence et exploiter de manière efficiente, des

systemes d'alerte précoce aptes à prévenir les niveaux de pollution atmosphérique dommageables à la santé des populations.

Je vous y encourage vivement et surtout vous rassure que mon soutien total vous accompagnera dans cette mission de haute portée à la fois économique et humanitaire.

C'est sur cette invite, salutare pour nos populations, que je déclare ouverte, la cérémonie de commémoration de la **Journée météorologique mondiale au Sénégal.**

Je vous remercie de votre attention.